

Etude de textes ~ Recherche du Moi

A) Être soi parmi les autres : une condition nécessaire ?

Nous naissons tous « muets ». Nous apprenons à parler dans la masse dans laquelle nous faisons l'expérience que tout ce qui n'est pas dit demeure singulièrement sans réalité ; donc dans la masse où nous sommes affamés de réalité. Il n'y a pas de réalité muette.

On identifie en outre de façon erronée le fait de se dissimuler avec le fait de se mettre à l'abri. On ne peut se mettre à l'abri qu'en se montrant, qu'en prenant le risque de se montrer. Seuls les autres auxquels nous nous dérobons en nous dissimulant, seul leur amour peut nous mettre à l'abri. L'abri est impossible dans la simple souveraineté de la fierté, laquelle s'épanouit et prospère dans le secret.

Hannah ARENDT *Journal de pensée*, Septembre 1951

B) Être soi par les discours des autres : une forme d'aliénation ?

Il est tout d'abord très important de distinguer la performance de la performativité : la première présuppose un sujet, tandis que la seconde met en question la notion même de sujet. Je pars du postulat qui veut que le pouvoir travaille pour une part au travers du discours, et qu'il a un rôle dans la production et la déstabilisation des sujets. Mais quand on examine attentivement comment on peut dire du discours qu'il produit un sujet, il est clair que l'on est déjà en train de parler d'une certaine figure ou d'un certain trope de la production. C'est à ce moment-là qu'il est intéressant de recourir à la notion de performativité, et en particulier à la notion d'acte de discours performatif – défini comme un acte de discours qui fait advenir à l'être ce qu'il nomme. (...) J'essaie donc de penser la performativité comme cette dimension du discours qui a la capacité de produire ce qu'il nomme. Je fais ensuite un pas de plus(...)en suggérant que cette production a toujours lieu dans les faits à travers une certaine répétition et re-citation. (...) Je dirais que la performativité est le véhicule, le mode discursif, par lequel des effets ontologiques sont occasionnés.

Judith BUTLER *Humain, inhumain*

C) Être soi : effet d'une archéologie ?

Les gens formulent spontanément la question de l'identité sous la forme : « Qui suis-je ? ». Or on ne peut pas nécessairement répondre à une telle question en se nommant ou en déclinant sa généalogie. Notre réponse constitue une reconnaissance de ce qui importe essentiellement pour nous. Savoir *qui je suis* implique que je sache où je me situe. Mon identité se définit par les engagements et les identifications qui déterminent le cadre ou l'horizon à l'intérieur duquel je peux essayer de juger cas par cas ce qui est bien ou valable, ce qu'il convient de faire, ce que j'accepte ou ce à quoi je m'oppose. En d'autres mots, mon identité est l'horizon à l'intérieur duquel je peux prendre position.

Les gens peuvent concevoir que leur identité se définit en partie par un certain engagement moral ou spirituel : par exemple, ils sont catholiques ou anarchistes. Ils peuvent la définir aussi en partie par la nation ou par la tradition à laquelle ils appartiennent : ils sont Arméniens ou Québécois. Ce qu'ils laissent entendre par là, ce n'est pas uniquement qu'ils sont fermement attachés à ce point de vue spirituel ou à ce contexte, mais que ceux-ci leur fournissent le cadre à l'intérieur duquel ils peuvent déterminer leur position par rapport à ce qui est bien, digne, admirable, valable. (...) S'ils en venaient à perdre leur engagement ou leur identification, ils seraient, en quelque sorte, égarés.

Les sources du moi de Charles Taylor

Questions :

Le verrou de Fragonard



1. Donnez des exemples de l'affirmation de l'auteur ?
2. Expliquez les affirmations du 2ème §. Donnez des exemples contemporains.

1. Qu'est-ce qu'un sujet classique ?
2. Quels discours peut tenir l'État ?
3. Quels autres discours peut-on évoquer ?
4. Comment un discours pourrait-il déterminer une personne ? Ou nuire à sa tranquillité ?
5. Quelles sont les modalités concrètes de l'efficacité des discours ?



1. Reformulez simplement les idées de l'auteur.
2. Faites le lien entre ce texte et toutes les figures étudiées.



« Doris et David Lily
Visages d'ancêtres »